

et, dans la famille spirituelle dont il est constitué le chef, la femme. Du monde pécheur, il doit combattre sans trêve les idées, les mœurs et la tyrannie ; — du monde de la famille, il doit empêcher de se renouer les attaches par lesquelles la chair et le sang voudraient assujétir sa liberté à leurs intérêts ; — de la femme, dans sa famille spirituelle, il doit fuir la volontaire fréquentation, s'il veut échapper à son inévitable, mais mortelle séduction. Très bref sur les deux premiers points, nous nous étendrons davantage sur le troisième, à cause de son intérêt très pratique.

II. — **Le monde.** — “ N’aimez pas le monde, ni rien de ce qui est dans le monde, disait le doux Apôtre de la charité ; car celui qui aime le monde n’aime pas Dieu (10). ” Et la raison de cette opposition entre l’amour du monde et l’amour de Dieu ? “ C’est que le monde et tout ce qu’il contient n’est que concupiscence de la chair, et concupiscence des yeux, et orgueil de la vie : or tout cela est du monde et non de Dieu ; mais le monde passe avec toutes ses concupiscences ; celui, au contraire, qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais (11). ”

Que l’on voie dans le monde les sectateurs déterminés de ses convoitises qui, pour en jouir au plus tôt et sans mesure, méprisent la volonté de Dieu et font fi des joies pures dont se compose la récompense éternelle ; ou que l’on y voie les biens eux-mêmes objet de la poursuite des mondains qui ont mis leur fin dans la possession des jouissances présentes, — monde raisonnable ou monde matériel, — ce monde, qu’il ne faut pas aimer, est la créature pour autant qu’entraînée et contaminée par le péché du premier père, elle est opposée à Dieu, à la volonté, à la gloire de Dieu, et par là même au bien et au salut des âmes. Ce monde, conduit par le démon, qui l’a séparé de Dieu et qui en est le prince usurpateur, s’applique uniquement et tout entier à entraîner les âmes au péché. Il cherche à tromper les intelligences par ses idées et ses doctrines op-

(10) *Nolite diligere mundum neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo.* — Joan., II, 15.

(11) *Quoniam omne quod in mundo est concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.* — Ubi supra, 16, 17.